

LE DOSSIER :

SANTÉ ET TERRITOIRE

JOURNÉE D'ÉTUDE DU 5 FÉVRIER

ORGANISÉE PAR LE SYNDICAT CGT DE L'HÔPITAL
ST ANDRÉ - BORDEAUX

L'organisation de cette journée découle de la confrontation de 2 visions de la santé très différentes.

Tout d'abord, une volonté financière, froide sous couvert d'austérité. La Ministre de la Santé s'enorgueillit du retour à l'équilibre financier et admet que ce système de la T2A est à bout de souffle. Mais pas un mot sur les conditions de travail des professionnel(le)s de la santé, pas un mot sur les conditions d'accueil et de prise en charge dégradées des patients, jusqu'à ce que les salarié(e)s des EHPAD finissent par se mettre en grève.

Puis, il y a les

“ Dans les hôpitaux, dans le privé, dans les EHPAD, dans les établissements médico sociaux, partout la colère gronde. ”



témoignages désastreux des professionnel(le)s : sur les réseaux sociaux, dans les médias, nos locaux syndicaux : ils parlent de maltraitance institutionnalisée : dans les hôpitaux, dans le privé, dans les EHPAD, dans les établissements médico-sociaux, partout la colère gronde. Des hôpitaux, des services qui ferment, des personnel(le)s supprimé(e)s partout. Pour les remplacer, on recrute des jeunes que les directions d'établissement précarisent avec des CDD. Des pontes projettent la télémédecine et l'ambulatorio comme une solution aux problèmes qu'ils ont générés eux-mêmes.

Les personnel(le)s qui travaillent au service de la population et qui arrivent encore à bien le faire, quel que soit le diplôme, l'expérience, se sentent ignoré(e)s, méprisé(e)s. Pourtant, la solution est là. Ce sont bien les aides-soignant(e)s, les infirmier(e)s, les cadres, les secrétaires, les médecins, les ouvrier(ère)s, les personnel(le)s d'entretien, les administratif(ve)s,



les éducateur(trice)s, les animateur(trice)s, les psychologues, les kinés, j'en oublie certainement, qui ont des propositions pour bien travailler. Ils savent de quoi ils ont besoin, la population sait de quoi elle a besoin pour être bien soignée. Et la CGT est là pour les soutenir et pour faire des propositions, avec eux, en ce sens.

À l'hôpital St André, la CGT a fait des propositions à partir de la réflexion des salarié(e)s et des remarques de la population. Nous défendons l'accès aux soins pour tous quel que soit le lieu de résidence et le niveau social.

Nous avons rencontré des médecins, des salarié(e)s, la population qui a signé massivement la pétition car cette question de la santé nous intéresse tous. Des articles dans la presse sont apparus faisant petit à petit écho à d'autres situations en France comme l'Hôtel Dieu à Paris.

Dans notre projet pour valoriser l'hôpital, nous proposons que reste un accueil d'urgences de

centre-ville adapté aux besoins mais aussi un agrandissement de la Permanence d'Accès aux Soins de Santé, dite PASS, qui permet d'accueillir et de soigner les personnes les plus précarisées et donc les plus fragiles. C'est ce que nous nous sommes efforcés de porter dans nos instances.

Cette dernière proposition a retenu l'attention de la direction. Reste pour nous à les convaincre encore de la nécessité d'un service d'urgences, type de centre de santé pourquoi pas, qui ne serait pas incompatible avec le projet de créer des urgences au sud de Bordeaux. L'hôpital St André existe depuis des siècles. Il a toujours su s'adapter aux changements mais pas à n'importe quel prix !

Ces restructurations doivent s'inscrire dans une mission de service public et non pas dans une logique financière.

La CGT ne lâchera pas l'affaire et sera porteuse de projets afin que toutes et tous, nous puissions profiter de ce bel établissement et

de son utilité en plein centre d'une métropole qui souhaite dépasser le million d'habitants.

Donc, n'enterrons pas l'hôpital St André trop vite, il n'a pas dit son dernier mot ! Soyons convaincus de son indispensable présence dans nos vies !



Véronique Stevens



[Bordeaux - Fev 2018]